

Le perquet

Honnêtement, bientôt plus personne ne saura ce qu'est un perquet. Il convient donc, pendant qu'il est encore temps, d'effectuer une petite analyse de cet appareil que l'on porte sur le dos et qui n'est autre qu'une hotte, ou qu'un cacolet.

Perquet reste plus poétique, terme plus ancien aussi sans doute.

Nicole témoigne de cette appellation :

Perquet n.m. genre de hotte pour le transport de bois, de mottes de beurre, etc¹.

Auguste Piguet, pourtant grand spécialiste des objets, n'en parle pas.

Ce mot, personnellement, nous vient sûrement de notre père qui fut longtemps berger sur l'alpage de la Muratte, en dessus des Charbonnières.

Si le mot est tout à fait discret de la nomenclature romande, par contre l'objet est connu un peu partout, et a pu porter des noms différents suivant les régions.

Faisons un petit tour de notre documentation.



La « Désalpe » (vignette tirée du *Ranz des vaches*, de Wyss).

Gravure extraite de : *La Suisse qui chante*, 1932. Le chaudron de l'armailli, qui participe ici à une montée, à moins qu'il ne s'agisse que d'un simple remuage, repose sur un perquet. Que l'on peut supposer solide, vu le poids de l'engin.

¹ Charles-Hector Nicole, *Le langage combier*, édition 2015.



Schweiz. Archiv für Volkskunde Bd. IX (1905) Heft 4.

Dans tous cet « attirail » de chalet que l'on trouve dans quelque partie de nos Alpes, au centre, un perquet en bonne et due forme, avec ses deux bretelles de cuir.



Gravure de la couverture de l'ouvrage : Les Alpes, de Berlepsh, 1868. Le jeune garçon, le bouèbe, porte le perquet sur le dos où il a peut-être mis le petit paquetage de ses habits en vue de passer une saison au chalet. Il n'y aura d'aucune manière la vie facile.



Du côté de la Suisse allemande, et pourquoi pas aux Echelles d'Albinen. Le perquet pouvait donc servir réellement au charriage des fromages, néanmoins dans ce cas-là il devait être adapté, autant par la solidité du tout que par la grandeur du plateau. Il est évident que pour franchir de telles échelles le perquet suel peut le permettre, l'oiseau, oji en patois fribourgeois, nécessitant l'usage des deux mains. Le copain du haut est aussi porteur d'un perquet tandis que la jeune demoiselle charrie une simple boille.

Arrivons-en maintenant aux informations fournies par le Glossaire des patois de la Suisse romande que nous pouvons remercier de leur précieuse obligeance.



UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

Institut des sciences
du langage et de la
communication

Glossaire des patois de la Suisse
romande

Av. DuPeyrou 4
CH-2000 Neuchâtel

Neuchâtel, le 9 octobre 2020

Monsieur
Rémy Rochat
Rue du Collège 2
CH-1343 Les Charbonnières

Sujet : votre demande de renseignement sur le « perquet »

Monsieur,

Dorothee Aquino
Adjointe à la direction
Dorothee.aquino@unine.ch
+41 32 718 36 80

La recherche de « perquet » dans nos matériaux a donné des résultats mitigés. Sur le mot « perquet » lui-même, nous n'avons que deux attestations qui datent de la première moitié du XXème siècle et qui proviennent du Sentier. Le reste de nos matériaux ne fait pas mention de ce mot. Par contre, nous retrouvons cet objet sous l'appellation plus courante de « hotte ». Et là, nous avons plus d'informations, notamment des documents illustrés.

Vous trouverez annexées à ce courrier les reproductions de quatre esquisses réalisées par Paul Boesch au cours de l'été 1944 lors d'enquêtes de terrain. Il s'agissait pour les rédacteurs du Glossaire de mieux comprendre le fonctionnement et l'utilisation des outils ainsi que les réalités de la vie agricole et artisanale de la Suisse romande. Vous y verrez quatre « hottes » qui, selon toute vraisemblance, sont le même objet que votre « perquet ». Deux sont des reproductions d'outils trouvés à Lens, une hotte pour porter du bois et un autre pour le transport du fromage entre la montagne et la vallée. Une esquisse a été réalisée à Provence et des dires du témoin interrogé, elle représente une « hotte avec laquelle on transporte des fardeaux lourds ». Quant à la dernière hotte, elle a été dessinée au Sentier et elle servait à transporter des fromages.

En étendant un peu nos recherches, nous tombons aussi sur le mot « cacolet » qui, en Valais et dans le français régional de Suisse romande, désigne également une sorte de hotte pour transporter le fromage. Là aussi l'illustration qui accompagne (cf. copie en annexe) l'article laisse penser qu'il s'agit du même objet.

En espérant que ces informations vous seront utiles, je vous transmets, Monsieur, mes salutations les meilleures.

Dorothee Aquino
Adjointe à la direction

FACULTÉ DES LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

Institut des sciences
du langage et de la
communication

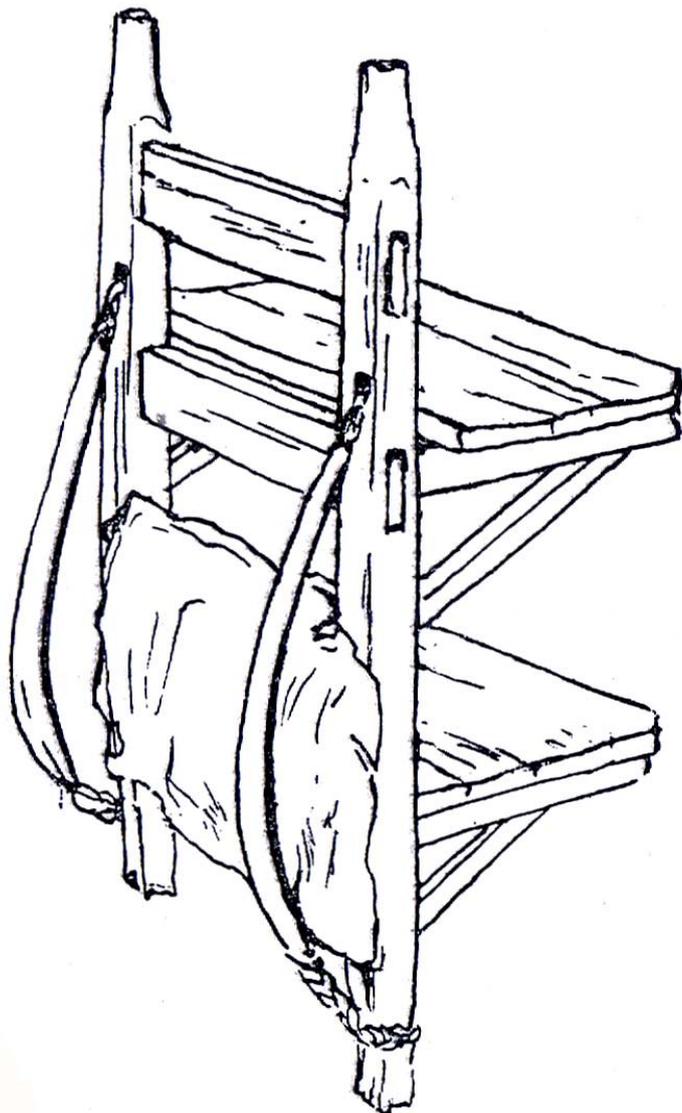
Glossaire des patois de la Suisse ro-
mande

Secrétariat
Av. DuPeyrou 4
CH-2000 Neuchâtel
Tél : +41 (0)32 718 17 20
gpsr@unine.ch

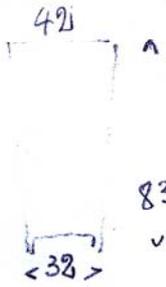
www.unine.ch/gpsr

CACOLET, *kar-*
kòlè V 45 ; *kouè-*
tchola B 50. || S. m.
1^o Sorte de bât
pour le mulet (B
Bois). **2^o** Sorte de
hotte pour transpor-
ter le fromage ; voir
fig. (V Voll. ; fr. rég.
V Isér., Sembr.).

Emprunt. La forme
de B Bois paraît résul-
ter d'une dissimilation
de **carcolet* > **carto-*
let > *kouètchola* ; cf.
kouètchoïn « carton ».
De.



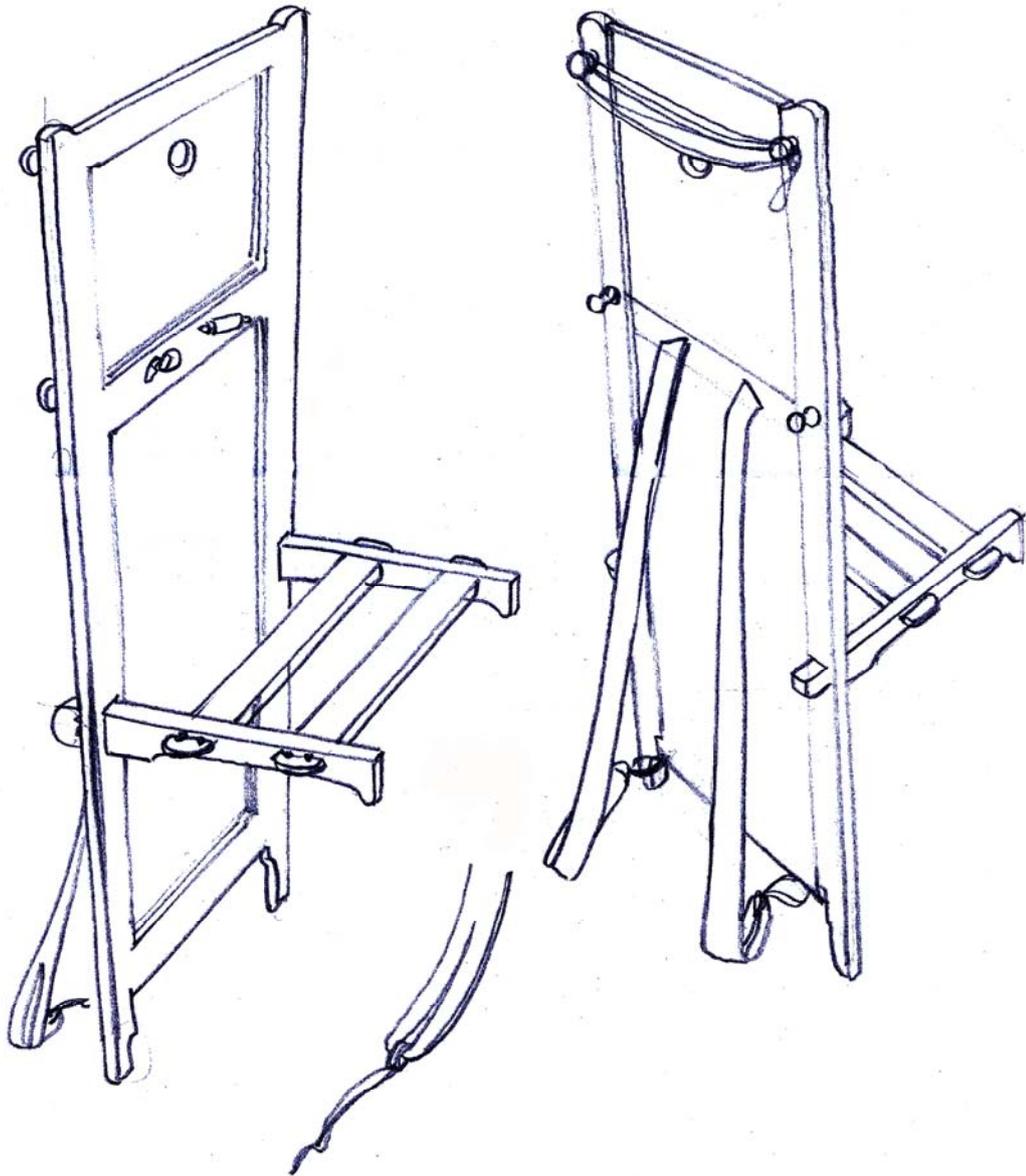
karkòlè pour le transport
du fromage et du sérac
(V Vollèges).



259

28 Querträger

Transport - Halle

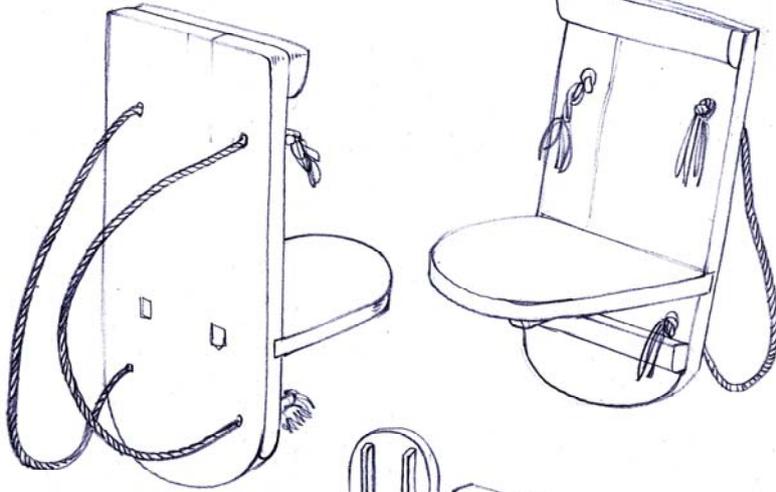


Provence, forme identique à nos perquets locaux, simplement que le plateau est situé plus bas, d'où la conséquence que cette forme tire plus en arrière celui qui porte un produit d'un certain poids.

Lens

Transport - Kofe à bouye

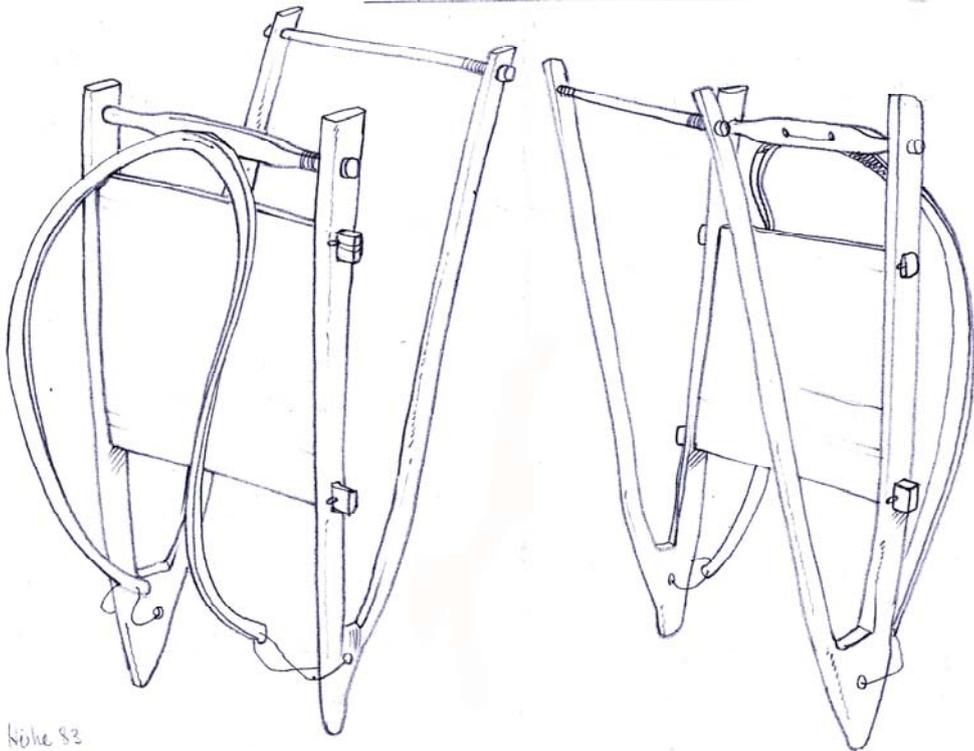
340



Rücken 68 x 34
Platz 34

Transport - Kofe pour porter du bois

350



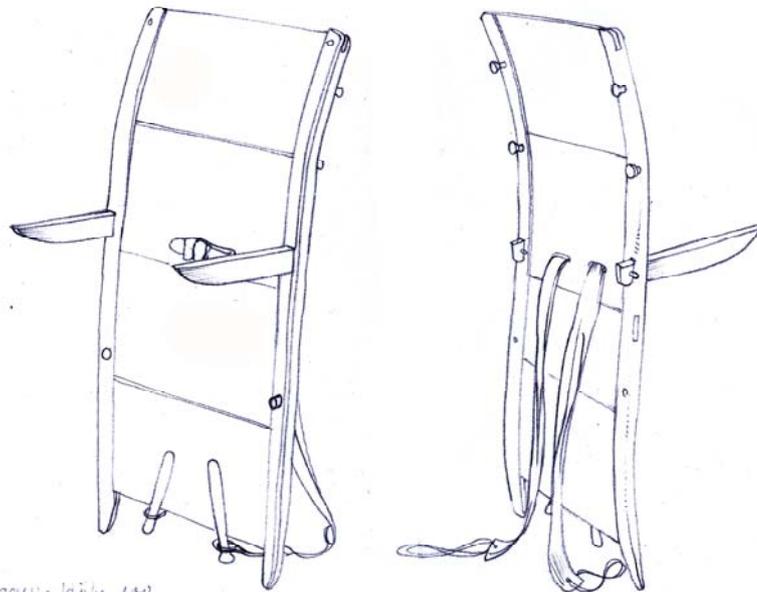
Höhe 83
Pleine 40



Perquet acheté à titre privé aux Mollards en 2020. Entièrement restauré, avec remise en place des bretelles de cuir. Servait sans aucun doute pour le transport du bois, branches en particulier.

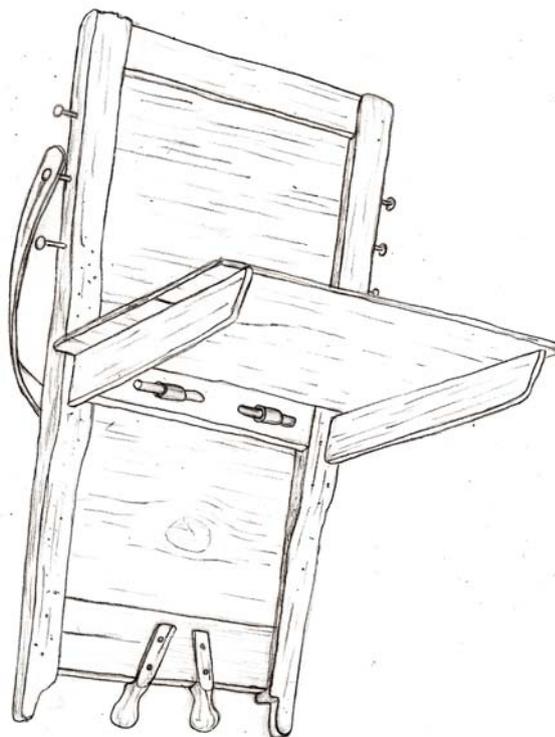
Transport - Hôte

Le Jentier



gaine laitière 100
Pices 43
Nœuds 20

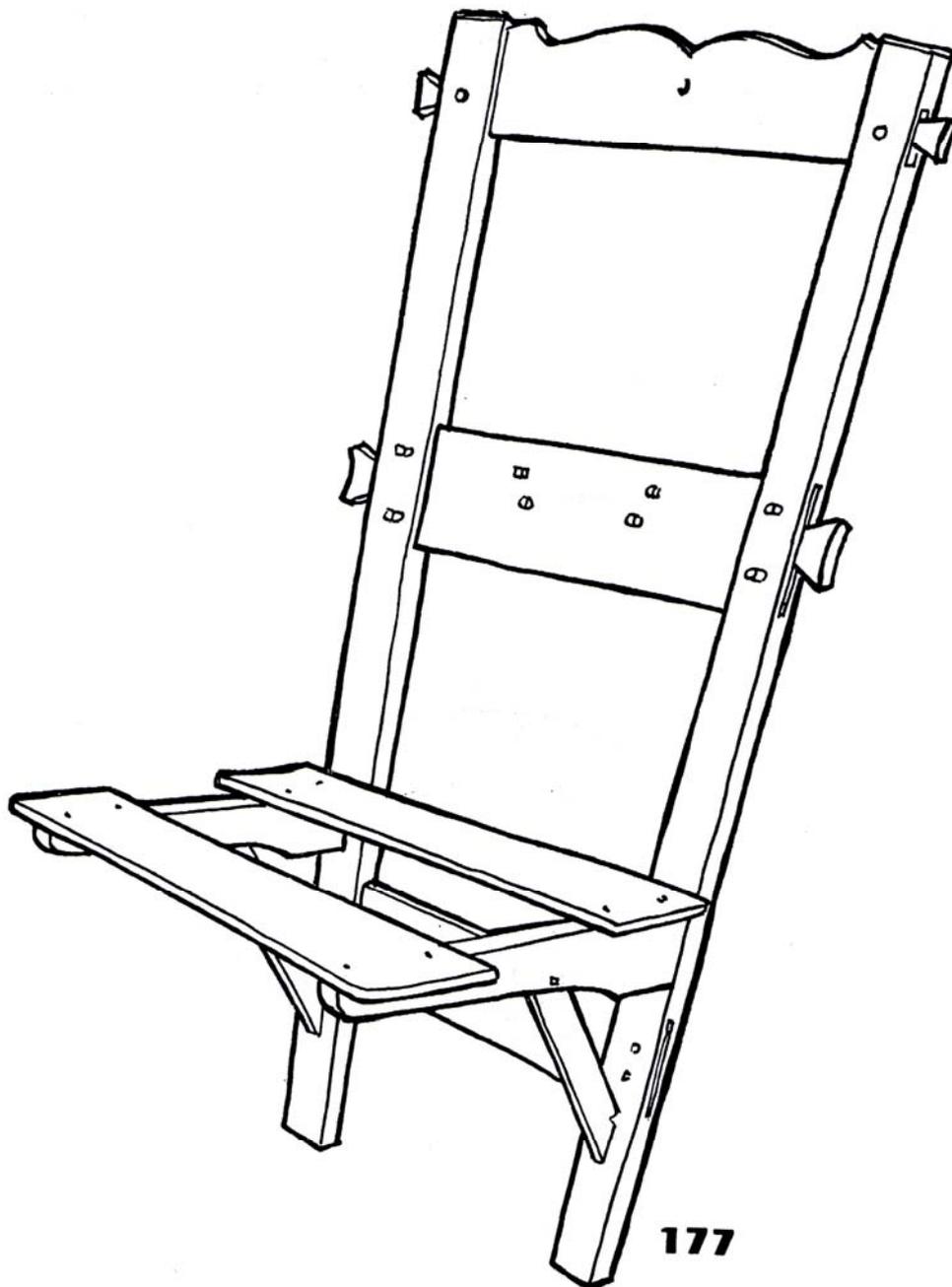
Perquet du Sentier. Sa forme correspond de manière parfaite à celle du perquet que l'on propose ci-dessous, collection privée. Simplement qu'il lui manque le plateau. On le servait sans doute pour charrier le beurre ou le séré, en aucun cas le fromage, vu la petitesse du plateau.



Un vrai de vrai ayant servi sur l'alpage de la Muratte, en dessus du village des Charbonnières.



L'original. Plateau refait, Curieusement c'est cette partie de l'objet qui disparaît en premier. Le plateau et les bretelles de cuir.



177. Civière, pour porter au marché du Tillot les fromages de montagne (Munster fermier) fabriqués aux Chazaux, paroisse du Haut-du-Them, par la famille Sauvage. (Article de l'abbé Sauvage dans *Barbizier*, 1960, p. 267-279) (60.7.12) h. 80,5 l. 38,5/26.